



INONDATIONS
Beauce et Montérégie écopent
Page A 3



JUTRA
Jean-Claude Labrecque honoré
Page B 8

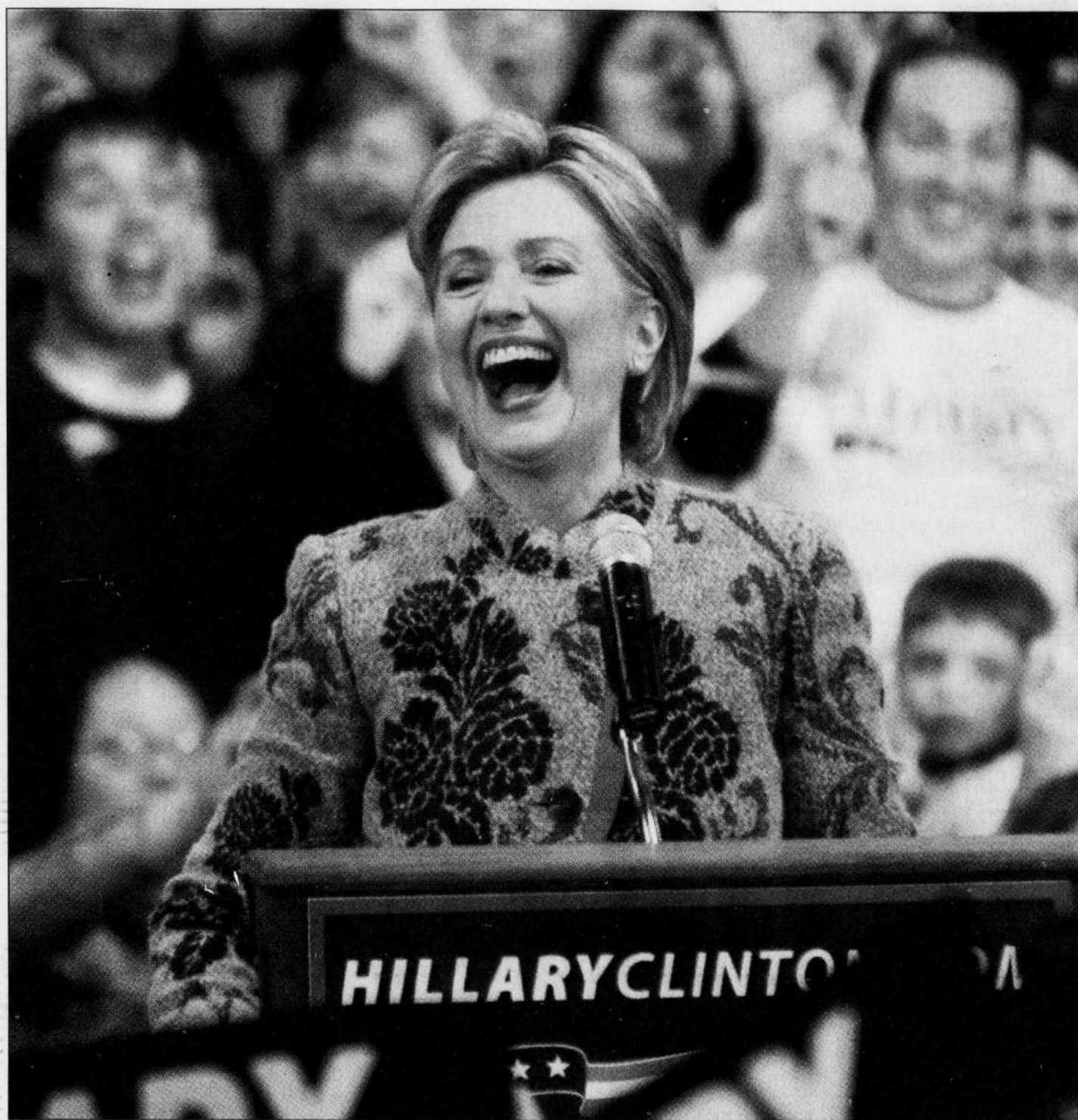
www.ledevoir.com

LE DEVOIR

VOL. XCVIII N° 303

LE MERCREDI 9 JANVIER 2008

89c + TAXES = 1\$



Hillary Clinton a célébré sa victoire hier soir devant ses partisans rassemblés à Manchester, au New Hampshire. La candidate à l'investiture démocrate a réussi à vaincre son adversaire Barack Obama, que les derniers sondages donnaient favori.

Clinton de retour en force

■ *Obama battu au New Hampshire*
■ *McCain l'emporte chez les républicains*

CLAUDE LÉVESQUE

L'ex-première dame des États-Unis a renversé la tendance en sa faveur, hier, en remportant l'élection primaire du New Hampshire contre son adversaire Barack Obama, qui l'avait battue jeudi dernier dans les caucus démocrates de l'Iowa.

Barack Obama était donné gagnant au New Hampshire depuis dimanche par tous les instituts de sondage, face à une Hillary Clinton qui, assistée de son mari, l'ancien président Bill Clinton, refusait de baisser pavillon dans cette course à l'investiture présidentielle qui prend de plus en plus les allures d'un «thriller». Obama avait même

rejoint la sénatrice de l'État de New York à l'échelle nationale selon un sondage Gallup publié lundi.

Côté républicain, le sénateur de l'Arizona, John McCain, dont la plupart des commentateurs prédisaient la mort politique il n'y a pas longtemps, a remporté la victoire dans la primaire d'hier, comme le laissaient pressager les plus récents sondages.

Après le décompte de 87 % des bulletins de vote, Hillary Clinton l'emportait par deux points de pourcentage contre Barack Obama. L'ancien sénateur de la Caroline du Nord et colistier de John Kerry en 2004, John Edwards, est

VOIR PAGE A 8: CLINTON

Musées: la gratuité paie

L'affluence a doublé cet automne au MBAM

ISABELLE PARÉ

L'opération portes ouvertes lancée cet automne par le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) pour donner accès gratuitement à l'ensemble de ses expositions a dépassé toutes les attentes, attirant près de 230 000 visiteurs.

L'opération de gratuité totale, entreprise le 8 septembre par l'institution muséale de la rue Sherbrooke et qui se poursuit d'ailleurs jusqu'au 27 janvier, a permis de doubler l'achalandage habituel en cette période de l'année.

VOIR PAGE A 8: MUSÉES

INDEX

2	Annonces.....	A 4
3	Avis publics.....	A 2
4	Carrières.....	B 3
5	Décès.....	A 4
6	Météo.....	B 6
7	Mots croisés.....	B 6
8	Sudoku.....	A 4
9	Télévision.....	B 7

VERGLAS

Des tempêtes de glace tombées dans l'oubli

JEANNE CORRIVEAU

Quand Louise Major a vu à la télévision les images de branches cassées et de transformateurs qui explosaient lors du grand verglas de 1998, elle n'a pu que compatir avec les sinistrés du «triangle noir». La mairesse de Rawdon, alors conseillère municipale, avait encore en mémoire la tempête verglaçante qui a frappé sa région en 1997, soit un an auparavant, presque jour pour jour.

«C'est sûr que c'a été moins dramatique qu'en 1998 parce que l'ampleur était moindre et la superficie du territoire affecté était moins grande», relate Mme Major. Sauf qu'en voyant les images du verglas de 98, on se disait: «Nous aussi, la même chose nous est arrivée l'an passé.» Les images de branches cassées et de transformateurs qui sautent, on les avait eues de façon identique.

La pluie verglaçante qui s'est abattue les 4 et 5 janvier 1997 a privé 250 000 foyers d'électricité dans les régions de Lanaudière, des Laurentides, de la Montérégie et de la Mauricie-Bois-Francs, certains pour quelques heures et d'autres pendant plusieurs jours.

Chantal Fournier, de Joliette, dont la résidence a été plongée dans le noir pendant des jours, se souvient des décors féeriques, mais également de l'angoisse sourde qu'elle a ressentie devant le paysage glacé. «Le verglas, c'est à la fois fascinant et épouvant. Avec nos enfants, on passait d'une fenêtre à l'autre et on voyait les branches d'arbres qui se brisaient et tombaient sur le sol glacé. C'était un peu inquiétant, mais on avait pris quelques photos tellement c'était féérique et beau», raconte-t-elle.

VOIR PAGE A 8: TEMPÊTES



Un an avant le grand verglas de 1998 (notre photo), une tempête de pluie verglaçante a durement touché plusieurs régions. Le verglas a de tout temps provoqué de petites crises au Québec.

Réacteur nucléaire de Chalk River

La patronne du nucléaire accuse Ottawa d'ingérence politique

Le ministre Lunn la menace de congédiement

HÉLÈNE BUZZETTI

Ottawa — Les relations s'enveniment entre la grande responsable de la sécurité nucléaire au pays et ses maîtres politiques conservateurs. Le ministre fédéral des Ressources naturelles, Gary Lunn, menace de congédier Linda Keen en réponse à la remise en fonction du réacteur nucléaire de Chalk River, mais cette dernière réplique en accusant Gary Lunn de compromettre l'indépendance des tribunaux quasi judiciaires. L'opposition libérale, qui prend son parti, réclame la démission du ministre.

La nouvelle année commence à peu près comme s'était terminée la précédente: dans l'affrontement inélegant du gouvernement de Stephen Harper avec la présidente de la Commission canadienne de sû-

reté nucléaire (CCSN), Linda Keen. Le ministre Lunn a adressé une lettre abrasive à Mme Keen pendant la période des Fêtes l'avertissant qu'il voulait la congédier pour avoir manqué à son devoir. Cette lettre a fait l'objet d'une fuite dans un journal d'Ottawa hier.

De toute évidence furieuse, Linda Keen a répliqué en après-midi par une missive sans détour de huit pages accompagnée d'un document de 27 pages bien tassées. La dame laisse tomber les gants blancs et accuse le ministre Lunn, son collègue à la Santé Tony Clement et le gouvernement conservateur en général de ne pas respecter l'indépendance de son organisme. Elle laisse aussi planer la possibilité d'une poursuite si elle est limogée.

VOIR PAGE A 8: NUCLÉAIRE

CHRISTIANE CHARETTE 9h

Élections américaines: au lendemain des primaires du New Hampshire

Réalisation: Bruno Guglielminetti



95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

www.radio-canada.ca/christiane

ACTUALITÉS

TEMPÊTES

SUITE DE LA PAGE 1

La ville de Joliette a été chanceuse dans sa malchance. Tout comme Sherbrooke et sept autres villes au Québec, elle gère son propre réseau hydroélectrique, indépendant d'Hydro-Québec. Ses équipes, déjà sur place, ont pu être dépêchées rapidement là où les fils avaient flanché sous le poids du verglas ou celui des branches tombées. *Après 24 heures, les secteurs névralgiques étaient rebranchés. Ça a été plus long pour les unités familiales et des immeubles à logements multiples. On avait ouvert un refuge pour les sinistrés, mais il a été très peu utilisé*, se rappelle Robert Parent, directeur général d'Hydro-Joliette, qui avait dû travailler 56 heures d'affilée avant de pouvoir prendre quelques heures de repos.

Quand le verglas a sévi à Montréal et en Montérégie en 1998, Robert Parent n'a pas hésité à offrir les services de ses équipes à Hydro-Québec, qui a rapidement été débordée par l'ampleur des pannes.

Comme Joliette, la municipalité de Rawdon a été épargnée en 1998 et l'aide aux sinistrés du «triangle noir» ne s'est pas fait attendre. *«En 1998, ici, on a fait des corvées pour ramasser des biens qu'on envoyait dans des centres d'hébergement de la Rive-Sud, et on a recruté des bénévoles afin d'aller aider les sinistrés. Les gens savaient pertinemment ce que le verglas représentait. On n'a pas eu besoin de faire de grands discours pour mobiliser les gens»*, explique Louise Major.

Qualité d'*«événement climatique le plus marquant du XX^e siècle»*, le grand verglas de 1998, dont on rappelle les moments marquants ces jours-ci, résultait d'un phénomène qui n'a rien d'exceptionnel. Selon Environnement Canada, Montréal reçoit en moyenne chaque année entre 12 et 17 épisodes de précipitations verglaçantes et chaque épisode dure généralement quelques heures. C'est la durée des précipitations, soit cinq jours, et leur quantité, soit 100 millimètres, qui ont fait du verglas de 1998 un événement si unique. Chez Environnement Canada, on considère la pluie verglaçante et le verglas comme les pires dangers de l'hiver. *«En petite quantité, la pluie verglaçante est dangereuse. En grande quantité, elle est catastrophique»*, note David Phillips, climatologue principal à Environnement Canada dans une analyse qu'il a rédigée au sujet de la *«pire tempête de verglas de l'histoire canadienne»*.

Verglas du passé

Les épisodes de verglas intense passent rarement inaperçus. Pendant la période des Fêtes de 1942, la région de Montréal reçoit 39 mm de pluie verglaçante assortie de vents soufflant jusqu'à 60 km à l'heure. Dans son édition du 31 décembre 1942, *Le Devoir* rapporte qu'il s'agit de la pire tempête depuis 1933. Les puisards débordent, le service de tramway est perturbé, la ville fait face à de nombreuses pannes d'électricité. Un peu partout dans la métropole, le verglas endommage de nombreux arbres et fait tomber des poteaux et des fils électriques.

Mais en février 1961, Montréal connaît l'une des pires tempêtes de verglas de son histoire. À l'époque, la pluie verglaçante est rapidement suivie par des bourrasques de neige privant des milliers de familles d'électricité. Trois à six centimètres de glace se forment sur les fils électriques et de nombreux arbres s'effondrent, alourdis par le verglas. Le service ferroviaire est interrompu, tout comme la circulation aérienne, les écoles sont fermées, les postes de radio et de télévision doivent cesser la diffusion de leurs émissions pendant de longues périodes et des mesures d'urgence sont mises en place. De nombreuses maisons ne sont plus chauffées malgré le froid qui sévit. Même les offices religieux doivent être reportés.

En 1973, c'est la région de Québec qui y goûte alors que l'effet combiné du verglas, du froid et de la neige cause de nombreuses pannes d'électricité. À Sainte-Foy, quelque 40 000 abonnés sont privés d'électricité et d'eau à deux jours de Noël, la tempête ayant perturbé le fonctionnement de l'usine de filtration de cette municipalité. Ceux qui restent chez eux sans électricité font du camping dans leur propre maison à la lueur des chandelles en buvant du *«gros gin des Fêtes»*, rapporte un journal de l'époque.

À Montréal, les festivités de Noël 1986 sont assombries par une pluie verglaçante aux effets dévastateurs. Les policiers montréalais comptabilisent plus de 500 accidents survenus les 24 et 25 décembre alors que la Sûreté du Québec signale un carambolage impliquant 30 véhicules à l'approche du pont Champlain, sur la Rive-Sud. Sur l'autoroute métropolitaine, 14 véhicules s'emboutissent. La conduite automobile est tellement hasardeuse que les ponts Champlain et Jacques-Cartier sont fermés à la circulation pendant quelques heures après qu'une quinzaine d'accidents y soient survenus.

Le Devoir

Rectificatif

Le texte publié en page Idées hier sur la fusion des Bourses de Montréal et de Toronto était signé notamment par Nabil Khoury, professeur émérite à l'Université Laval. Nous avons omis de préciser la nature de son statut dans cette institution, ce qui laissait croire qu'il y enseignait encore. Nos excuses.

MUSÉES

SUITE DE LA PAGE 1

Alors que 103 000 personnes avaient franchi les portes du MBAM entre septembre 2006 et janvier 2007, c'est pas moins de 228 000 visiteurs qui se sont pressés rue Sherbrooke à la même période cette année pour admirer les expositions temporaires et la collection permanente du musée.

«On pensait rejoindre environ 170 000 visiteurs, alors 228 000, c'est excellent. Et en plus, on sait que ces visiteurs se sont intéressés autant aux expositions temporaires qu'à notre collection permanente», se réjouit Nathalie Bondil, la directrice générale du MBAM.

Et le bilan pourrait encore augmenter d'ici la fin de l'opération, le 27 janvier. La gratuité se poursuivra toutefois jusqu'au 24 février pour ce qui est de l'exposition Pour l'art: (Œuvres de nos grands collectionneurs privés, une exposition orchestrée grâce à la générosité de plusieurs grands amateurs d'art de la métropole.

CLINTON

SUITE DE LA PAGE 1

arrivé assez loin en troisième place. Ce dernier a toutefois promis de rester dans la course.

Rayonnante, Hillary Clinton a avoué à ses partisans réunis à Manchester que la semaine qu'elle vient de passer a été difficile pour elle, mais aussi constructive. *«Je vous ai écouté, et dans le processus, j'ai trouvé ma propre voix»*, a lancé la sénatrice de l'État de New York, visiblement émue par sa victoire serrée.

«J'ai l'impression que nous avons tous parlé avec notre cœur, et je suis tellement reconnaissante que vous ayez répondu», a-t-elle déclaré, entourée de son mari Bill et de sa fille Chelsea. *«Donnons maintenant à l'Amérique le genre de retour que vous m'avez donné ce soir.»*

«Vous avez rappelé à tout le monde que la politique n'est pas un jeu, que cette campagne concerne des gens», a mentionné Mme Clinton dans un discours axé en bonne partie sur des enjeux sociaux.

À quelques kilomètres de distance, à Nashua, Barack Obama s'est adressé à ses partisans dès l'annonce de la victoire de sa rivale. Il a félicité Hillary Clinton pour cette *«victoire àprement disputée»*, avant de livrer un discours énergique annonçant que la lutte restera chaude jusqu'à la fin. *«Je suis toujours très motivé et prêt à continuer»*, a-t-il lancé sous les applaudissements d'un public sonné, mais pas abattu.

«Il y a quelques semaines, personne n'aurait pu imaginer ce que nous avons accompli ce soir au New Hampshire», a dit Obama en faisant allusion aux sondages qui le plaçaient loin derrière Clinton avant le revirement de derniers jours.

«Ce soir, vous avez dit clairement qu'il se passe quelque chose en Amérique», a-t-il lancé, martelant son message sur le changement souhaité et en reprenant ses grands thèmes de campagne.

Il est notamment revenu sur celui de la réconciliation nationale au-delà des clivages partisans et, comme Mme Clinton allait le faire quelques minutes plus tard, il a promis de rapatrier les soldats américains engagés en Irak.

McCain en position de force

En l'emportant sur l'ancien gouverneur du Massachusetts, Mitt Romney, John McCain, un vétéran de la guerre du Vietnam, retrouve la «pole position» qu'il avait prise lors des premières salves de la longue course à l'investiture présidentielle, il y a deux ans.

Les électeurs républicains qui ont porté leur choix sur John McCain l'ont fait en bonne partie en raison de sa position sur la guerre en Irak, selon les commentateurs. Celui-ci est considéré comme l'auteur intellectuel de la *«surge»*, c'est-à-dire de l'envoi temporaire de renforts dans ce pays au début de l'année, une



EMMANUEL DUNAND AGENCE FRANCE-PRESSE

Barack Obama, accompagné de sa femme Michelle, saluant la foule hier soir à Nashua, au New Hampshire, après sa défaite aux mains d'Hillary Clinton lors de la primaire démocrate.

stratégie qui, selon plusieurs observateurs, a donné de bons résultats.

Accueilli triomphalement par des partisans scandant *«Mac est de retour! Mac est de retour!»*, John McCain a lancé: *«Ce soir, nous leur avons montré à quoi ressemble un «comeback» [retour en force]!»*.

À plusieurs reprises il a parlé de son sens du devoir, se défendant d'être un «insider» [initié] de Washington, comme certains de ses adversaires le lui ont reproché.

«Une autre médaille d'argent. Je préférerais celle en or, mais c'est celle en argent», a déclaré Mitt Romney en reconnaissant sa défaite. Le candidat s'était fait connaître en 2002 en reprenant en main la gestion des Jeux olympiques d'hiver de Salt Lake City.

M. Romney a promis de continuer à batailler dans la course à l'investiture pour la présidentielle de novembre, malgré sa défaite d'hier et celle de jeudi en Iowa. L'ancien gouverneur du Massachusetts a remporté les caucus du Wyoming, dont l'importance est cependant relative.

Dans l'Iowa, les électeurs républicains lui avaient

préférés Mike Huckabee, qui a dû se contenter hier de la troisième place au New Hampshire.

L'ancien maire de New York, Rudolf Giuliani, a quant à lui pris la quatrième place dans le *Granite State* avec 9 % des votes après dépouillement de 87 % des bulletins. Il n'y avait pas fait campagne, pas plus qu'en Iowa.

Les prochains tests électoraux auront lieu le 15 janvier (primaires démocrates et républicaines dans le Michigan), le 19 janvier (caucus démocrates et républicains dans le Nevada et primaires républicaines en Caroline du Sud) et le 26 janvier (primaires démocrates dans ce dernier État acquis aux démocrates depuis plusieurs décennies, et où Hillary Clinton a tissé des liens étroits avec l'importante communauté noire).

Le 5 février, 22 États, dont la Californie et New York, tiendront leurs primaires. *«Je considère que le moment décisif arrivera à minuit sur la côte ouest le 5 février, parce qu'il va falloir attendre jusque-là pour vraiment voir comment tout ça va tourner»*, avait déclaré Hillary Clinton plus tôt dans la journée d'hier sur les ondes de NBC.

Un sondage sortie des urnes publié hier par la chaîne de télévision Fox donnait un début d'explication à la victoire de Mme Clinton: son retour en grâce auprès des femmes qui l'avaient majoritairement délaissée en Iowa et sa popularité confirmée auprès des familles à revenu modeste.

L'espoir et le changement

Pour plusieurs observateurs de la scène politique américaine, le verdict de l'Iowa en faveur de Barack Obama, qui se présente comme le candidat de *«l'espoir»* et de *«le changement»*, indique que ce sont les attitudes des Américains qui sont en train de changer profondément.

Cette victoire et sa performance tout à fait honorable au New Hampshire semblent pour le moment faire mentir le mantra voulant que nos voisins du Sud ne soient pas prêts à élire un Noir. L'Iowa et le New Hampshire ont des populations très majoritairement blanches.

Au moins autant que son programme, c'est la personnalité de Barack Obama qui bouscule les idées reçues et modifie la donne dans le bal des primaires, selon plusieurs analystes cités par l'agence Reuters.

La séduction qu'il exerce chez les électeurs blancs tient, pour partie, à ses racines multiculturelles, étant de mère blanche et de père kényan et ayant grandi d'abord à Hawaï puis en Indonésie, puis de nouveau à Hawaï.

Cet aspect, de même que son message optimiste, le distingue des autres hommes politiques noirs et le font paraître menaçant.

Le Devoir
Avec l'Agence France-Presse,
Reuters et Associated Press

NUCLÉAIRE

SUITE DE LA PAGE 1

«Les allégations contenues dans votre lettre ne sont absolument pas fondées», écrit-elle en introduction. *«J'étais et suis encore profondément troublée par le ton et le contenu de votre lettre. La nature des allégations faites, combinée avec la menace de me déloger en tant que présidente, menace sérieusement l'indépendance de la CCNS. La manière avec laquelle vous abordez ces questions [...] met en lumière votre incompréhension profonde de la relation devant exister entre vous, en tant que ministre des Ressources naturelles, et la CCNS.»*

Ingérence politique

Mme Keen reproche au ministre d'avoir exercé une *«ingérence inappropriée»*. Elle en veut pour preuve la conversation qui a eu lieu entre elle et M. Lunn le samedi 8 décembre, relatée dans son long document. Le Canada vit alors une grave pénurie d'isotopes radioactifs médicaux parce que le réacteur nucléaire ontarien de Chalk River les produisant n'a pas repris comme prévu ses activités faute de respecter certaines normes de sécurité. Lors de cette conversation, donc, le ministre Lunn demande à Linda Keen de tenir une audience réglementaire le jour même et d'en arriver à la conclusion que le réacteur peut reprendre ses activités malgré cette non-conformité.

«Une chose est absolument claire, conclut le document de la CCNS. Les ministres ne peuvent interférer avec un tribunal quasi judiciaire en leur disant comment présider et trancher une cause devant être entendue par cette instance décisionnelle indépendante.»

Le sous-entendu est lourd. Des ministres ont dû démissionner par le passé pour avoir intercedé auprès de juges ou de commissaires. Jean Charest, alors jeune ministre progressiste-conservateur, avait dû renoncer à son poste à la Condition physique, au Sport et à la Jeunesse en janvier 1990 pour avoir téléphoné à un juge qui s'appretait à rendre une décision relative au sport amateur. Le libéral Michel Dupuy avait été, plus discrètement, *«remanié»* en 1996 quelque temps après avoir contacté un commissaire du CRTC.

Tout au long de l'automne, les visiteurs ont donc pu admirer les trésors des Sulpiciens, les bronzes de Cartoceto, l'exposition E-art consacré à l'art numérique et aux nouvelles technologies et Pour l'art, sans déboursier un sou.

Pour Nathalie Bondil, ce coup de pub automnal visait essentiellement à mettre en valeur la collection permanente et les nombreuses activités du musée, puisque les projecteurs sont souvent braqués sur les expositions temporaires. En effet, trop de Montréalais ignorent encore que l'accès à la collection permanente du musée et la plupart des activités sont gratuites en tout temps, et ce, depuis environ 15 ans.

«Les gens font encore mal la différence entre la collection et les expositions. Il fallait donc faire un effort pour rappeler que l'accès à notre collection, élaborée grâce aux dons et aux acquisitions, est toujours gratuite. En fait, cette collection appartient au public et il est normal qu'ils y aient librement accès», soutient Mme Bondil.

Même si le MBAM n'est pas un musée d'État, financé seulement à 50 % par les fonds publics, il est fort probable que l'opération portes ouvertes soit répétée, histoire d'intéresser un public encore plus lar-

Démission réclamée

Les trois partis d'opposition ont vite manifesté leur consternation devant les agissements du ministre des Ressources naturelles. Le libéral Omar Alghabra réclame même sa démission. *«Il a fait preuve d'une incompétence crasse, a-t-il dit au Devoir. C'est très inquiétant qu'un gouvernement choisisse de congédier un régulateur parce qu'il ne pense pas comme lui. Imaginez l'impact profond que cela aura, non seulement sur le remplaçant de Mme Keen, mais sur les autres régulateurs fédéraux: si vous êtes en désaccord avec le gouvernement, même si vous suivez le règlement à la lettre, vous pourriez perdre votre emploi!»*

Le Bloc québécois aussi réaffirme sa confiance en Mme Keen, qui *«a bien fait son travail»*, selon la députée Claude de Bellefeuille. *«Le ministre se trompe de cible et, s'il attaque Mme Keen, c'est qu'il essaye de se libérer lui-même d'une attaque.»*

Le NPD fait remarquer à cet égard que le ministre Lunn savait que le réacteur nucléaire ne pourrait pas redémarrer dès le 22 novembre, soit plusieurs jours avant que la pénurie d'isotopes ne se fasse sentir.

Lunn veut faire rouler des têtes

La réaction lapidaire de Mme Keen se veut une réponse à la lettre du ministre Gary Lunn. Ce dernier reproche à Mme Keen de ne pas avoir permis la remise en activité du réacteur nucléaire de Chalk River nécessaire à la santé des Canadiens. *«Ces événements font planer un doute sur la question de savoir si vous possédez le bon jugement fondamental requis pour occuper le poste de présidente de la Commission et si vous vous acquittez diligemment de vos obligations»*, écrit-il. *«On peut se poser de sérieuses questions quant à savoir si la Commission, sous votre gouverne, n'aurait pas pu gérer de manière plus appropriée les risques associés à cette situation.»*

Rappelons qu'au plus fort de cette crise, à la mi-décembre, Ottawa a fait adopter une loi d'urgence permettant la remise en fonction du réacteur nucléaire pour 120 jours. Dans les jours qui ont suivi, le gouvernement a accepté la démission de Michael Burns, le président d'Energie atomique du Canada ltée, l'opérateur du réacteur ontarien. C'est EACL qui a omis de réparer, comme le lui demandait la Commission, le réacteur et qui a, le premier, reconnu qu'il ne fallait

pas le redémarrer avant la fin des travaux. Les partis d'opposition sont d'ailleurs unanimes à croire que les fautes se trouvent davantage de ce côté.

Le ministre Lunn affirme pourtant que la Commission n'a pas su *«prévenir des risques déraisonnables à la santé des Canadiens [privés d'isotopes]»*, ce qui *«mine potentiellement la confiance publique envers le processus réglementaire de l'industrie nucléaire»*. Le ministre entend recommander la destitution de Mme Keen en tant que présidente. Le bureau du ministre a simplement indiqué hier qu'il avait reçu la réponse de Mme Keen et l'analysait.

Mme Keen a été nommée une première fois à titre inamovible de commissaire permanent de la Commission (1^{er} novembre 2000) et désignée comme présidente le 1^{er} janvier suivant. La nature de cette désignation n'est pas spécifiée dans le décret gouvernemental. Ces nominations ont été renouvelées en novembre 2005.

Mme Keen réclame une révision indépendante des événements avant d'attribuer des blâmes dans cette histoire puisque, selon elle, *«les récents commentaires du premier ministre Harper, du ministre Clement et de [M. Lunn] laissent planer un sérieux doute quant à la possibilité que ma situation soit revue de manière équitable et impartiale par le cabinet»*. En outre, elle estime qu'elle ne peut être congédiée sans *«cause»* et qu'elle a été *«conseillée»* à ce propos. S'agit-il d'une menace de poursuite larvée?

Ottawa paye cher les congédiements injustifiés. Dans la foulée du scandale des commandites, une panoplie de têtes dirigeantes de sociétés de la Couronne avaient roulé. Des poursuites se sont ensuivies. Michel Vennat, à la Banque de développement du Canada, a en poche un jugement déclarant illégal son congédiement parce qu'on ne lui a pas fourni l'occasion de s'expliquer, qu'il n'a pas fait l'objet d'une enquête personnalisée et que son renvoi *«n'avait pas été minimalement motivé»*. Il demande 5,6 millions de dollars. En novembre, Jean Pelletier a touché 335 000 \$ pour avoir été injustement congédié — deux fois plutôt qu'une! — de Via Rail à la suite de commentaires à l'endroit de Myriam Bédard.

Le Devoir

La France, jusqu'ici farouchement opposée à la gratuité, vient d'emboîter timidement le pas en annonçant, en octobre dernier, l'expérimentation d'une politique de gratuité partielle dans 18 musées et monuments nationaux de moyenne et grande envergure.

Devant la pression de plus en plus forte du public pour obtenir l'accès gratuit à ses musées, le ministre de la Culture, Christine Albanel, a légèrement fléchi et proposé l'expérimentation d'un projet-pilote qui s'étendra jusqu'en juin 2008. Après quoi, le gouvernement analysera l'impact de cette politique de gratuité sur l'affluence et les publics rejoints avant de l'étendre ou non à d'autres musées.

À Paris, l'accès gratuit aux grands musées ciblés demeure frileux, puisqu'il ne visera que les jeunes de 18 à 25 ans, une soirée par semaine. Ce n'est donc pas demain la veille qu'on pourra passer gratuitement la porte du Louvre, du Musée d'Orsay, du Quai Branly ou du Musée national d'art moderne (Centre Pompidou), véritables vaches à lait de l'État français.

Le Devoir

LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage.

Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts

Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.

Renseignements et administration : 514-985-3333

Comment nous joindre ?

La rédaction

Au téléphone 514-985-3333
Par télécopieur 514-985-3360
Par courrier redaction@ledevoir.com

La publicité

Au téléphone 514-985-3399
Par télécopieur 514-985-3390
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0051

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344
Par télécopieur 514-985-3340
Par courrier avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322
Par télécopieur 514-985-3340

Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur 514-985-5967
Par courrier abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346
Par télécopieur 514-985-3390

LES SPORTS

Canadien 4, Blackhawks 3 (P)

Une victoire en prolongation grâce à Latendresse

ROBERT LAFLAMME

Denis Savard a utilisé une page du livre de tactiques de ses homologues Lindy Ruff et John Tortorella, en décidant de miser sur un gardien réserviste québécois face au Canadien, au Centre Bell.

L'entraîneur des Blackhawks de Chicago n'a pas eu la main heureuse, comme Ruff et Tortorella. Mais le stratagème a failli fonctionner. Patrick Lalime a échoué là où Jocelyn Thibault et Marc Denis avaient réussi, le Canadien défaisant de peine et de misère les Blackhawks 4-3, hier.

Guillaume Latendresse, avec son 12^e, a tranché le débat à 3:18 de la période de prolongation, concrétisant la belle passe de Maxim Lapierre, à la droite de Lalime, auteur de 35 arrêts.

«Max a toute une vision du jeu», a lancé Latendresse à la blague. «L'entraîneur avait appelé nos noms à quelques reprises au cours des dernières prolongations, mais on n'avait pas eu la chance de jouer ensemble. Ce soir, on l'a eue. Sérieusement, Max a fait un très beau jeu.»

Lapierre a expliqué qu'il a eu une bonne impression dès qu'il a eu la rondelle en sa possession. «Il y avait un bon espace entre les défenseurs et moi. J'ai pensé de lancer, Patrick Lalime s'attendait sans doute à ça. J'ai vu du coin de l'oeil Guillaume près du but. On ne peut pas le manquer, il est tellement gros.»

L'entraîneur Guy Carbonneau se félicitait de son judicieux choix. Samedi, on avait remis en question sa décision de faire appel aux frères Andréi et Sergei Kostitsyn en surtemps, contre les Capitals de Washington. «Parfois, on prend de bonnes décisions. Je ne les avais pas utilisés [Lapierre et Latendresse] lors du dernier match. Ce soir, j'avais un bon sentiment. Ils connaissent tous deux un fort match.»

Saku Koivu et Latendresse ont obtenu un but et une aide chacun. Patrice Brisebois et Andréi Markov, qui a souligné sa sélection au match des étoiles, ont été les autres marqueurs du Tricolore (21-13-8), qui amorce la deuxième moitié de saison sur une note positive.

Jack Skille, Robert Lang et Chris Versteeg ont déjoué Cristobal Huet, qui a repoussé 25 tirs.

Au diable la défense!

Six buts, 49 lancers et un tir de pénalité manqué. Pour deux équipes qui voulaient centrer les efforts en défense, on pouvait parler de constat d'échec à l'issue des 40 premières minutes de jeu.

Du jeu décomposé et des erreurs à la tonne, il y en a

eu de part et d'autre. Au moins, les 21 273 amateurs sur place ont été tenus en haleine. Au score, on n'était pas plus avancé. C'était l'égalité 3-3.

Le Canadien a pris les devants 2-1 au premier vingt grâce à Koivu et à Brisebois. Skille a marqué peu de temps après le filet du capitaine.

Pendant un jeu de puissance, Brisebois a atteint la cible à l'aide d'un lancer frappé flottant, partiellement raté, qui a laissé un goût amer dans la bouche de Lalime.

A 1-1, Mark Streit n'a pu profiter du lancer de punition qu'il s'est vu accorder. Le Suisse a été fauché par René Bourque, au moment où il s'échappait devant le gardien en infériorité numérique.

Le festival s'est poursuivi au deuxième tiers. Les Hawks ont reparti le bal tôt, en y allant d'un doublé en l'espace de 18 secondes à la troisième minute.

Brisebois et Huet ont figé sur la séquence du but de Versteeg, à 2:45. Le défenseur a relâché la surveillance et Huet a perdu de vue la rondelle qui était devant lui.

Markov a créé l'égalité durant une attaque massive, à 8:04, en décochant un boulet de canon. Alex Kovalev lui a refilé le disque, qu'il venait d'intercepter à la ligne bleue.

C'était prévisible, on a limité les occasions de marquer en troisième période. Il y a quand même eu quelques bonnes, comme celle de Latendresse qui a tenté de glisser la rondelle sous Lalime, en surgissant du flanc droit.

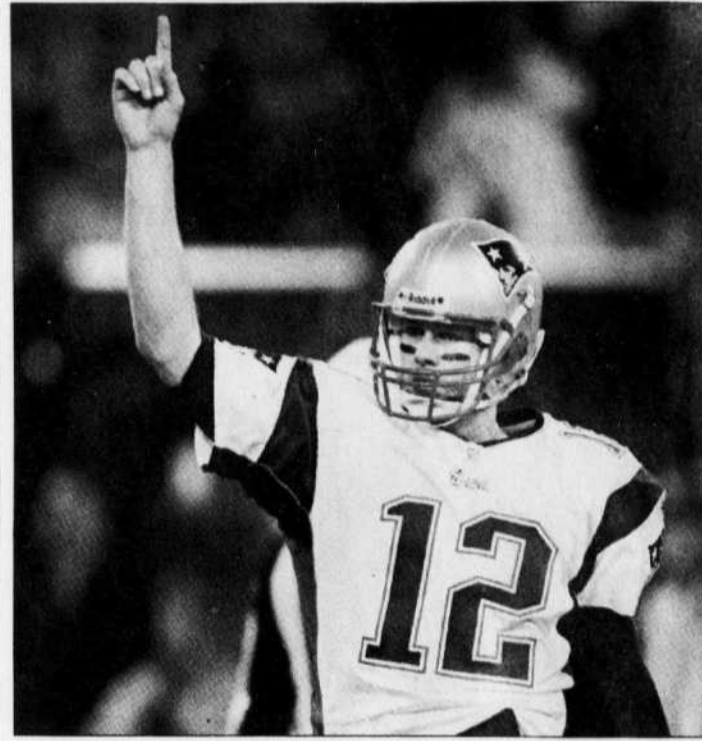
Par ailleurs, le Canadien a cédé l'attaquant Kyle Chipchura et le gardien Carey Price à son club-école d'Hamilton dans la Ligue américaine. En sens contraire, l'attaquant Corey Locke et le gardien Jaroslav Halak ont pris la direction de Montréal.

Locke, 23 ans, occupe le premier rang des pointeurs des Bulldogs avec 28 points, dont 12 buts en 34 rencontres. Halak, 22 ans, vient de remporter le titre de joueur de la dernière semaine dans la Ligue américaine. En 19 matchs avec les Bulldogs, il présente une fiche de 9-7-2, deux blanchissages, une moyenne de buts alloués de 2,26 et un pourcentage d'arrêts de ,922.

Price a disputé 19 matchs avec le Canadien cette saison. Il a un dossier de 9-7-0, une moyenne de 2,90 et un pourcentage d'arrêts de ,907. Chipchura a inscrit quatre buts et sept mentions d'aide en 36 rencontres.

La Presse canadienne

Tous les honneurs!



MIKE SEGAR REUTERS

TOM BRADY a ajouté hier le titre de joueur offensif de l'année dans la NFL à celui de joueur de l'année. Le quart des Patriots de la Nouvelle-Angleterre a aisément distancé sa cible favorite, le receveur Randy Moss. Trois des quatre joueurs à avoir obtenu des votes des 50 experts consultés par Associated Press sont des joueurs des Patriots. Brady a reçu 35,5 votes, contre 12,5 pour Moss et un chacun pour leur coéquipier, un autre receveur, Wes Walker, et le quart Brett Favre des Packers de Green Bay. Brady, un vétéran de huit saisons qui a déjà gagné trois Super Bowls, a battu le record de Peyton Manning en lançant 50 passes de touché, dont 23 à Moss, qui a quant à lui éclipsé le record de Jerry Rice. Depuis que Favre a reçu cet honneur en 1995, seulement deux quarts-arrière ont été nommés joueur offensif de l'année, soit Manning en 2004 et Brady cette fois. Le demi-arrière LaDainian Tomlinson, des Chargers de San Diego, avait obtenu l'honneur la saison dernière. Brady est le quatrième double gagnant de suite, venant après Manning, le demi-arrière Shaun Alexander, des Seahawks de Seattle, et Tomlinson.

La Fédération espagnole de cyclisme ne veut pas sanctionner Iban Mayo

Madrid — La Fédération espagnole de cyclisme a rejeté une demande de sanction du coureur Iban Mayo pour son contrôle positif lors du dernier Tour de France et se prépare à un éventuel bras de fer devant la justice avec l'Union cycliste internationale.

«Ce n'est pas que nous défions l'Union», a déclaré Eugenio Bermudez, le secrétaire général de la Fédération espagnole, hier lors d'une interview téléphonique. «Ce qui doit être appliqué, c'est la loi. Et elle dit que personne ne peut être jugé deux fois pour la même infraction.»

La Fédération espagnole a jugé le cas classé après que le laboratoire de Gand, en Belgique, a estimé en octobre que l'analyse de l'échantillon B du coureur n'était pas concluante.

Elle avait jusqu'au 31 décembre pour répondre à la requête de l'UCI d'ouvrir une procédure disciplinaire contre Mayo après qu'une deuxième analyse de l'échantillon B, menée par le laboratoire français de Châtenay-Malabry, a montré la présence d'EPO.

La Fédération espagnole avait informé l'UCI le 28 décembre qu'elle ne procéderait pas à l'audition du coureur. La Fédération internationale a fait appel auprès du Tribunal arbitral du sport (TAS), a précisé Bermudez.

Bermudez a expliqué qu'il ne

sait pas quand le TAS se penchera sur le cas, mais vraisemblablement pas dans un avenir proche.

Mayo a fini 16^e du Tour de France. En juillet, l'UCI avait annoncé que Mayo avait subi un contrôle positif. L'échantillon B des urines avait été transféré pour analyse sur le laboratoire de Gand, en raison des vacances d'été de celui de Châtenay-Malabry qui avait procédé à l'examen de l'échantillon A.

Mayo avait été suspendu sans solde par sa formation Saunier-Duval dans l'attente des résultats de l'analyse de l'échantillon B. Il risque deux ans de suspension s'il est convaincu de dopage.

La Fédération espagnole de cyclisme a été critiquée pour avoir affiché le résultat de l'analyse de l'échantillon B du coureur au lieu de l'analyser avec ses collègues après l'Opération Puerto, une investigation de la Garde civile espagnole remontant à mai 2006.

Lors des perquisitions effectuées dans des cliniques de Madrid et Saragosse, la police avait découvert des poches de sang, un équipement d'auto-transfusions et de l'EPO, ainsi que des documents concernant les traitements à effectuer sur les athlètes. Cinq personnes ont été arrêtées dans cette affaire, alors que plus que 50 cyclistes ont été impliqués.

Associated Press

Le Chili et l'Argentine se montrent intéressés par le Rallye Dakar

Santiago, Chili — Le gouvernement chilien soutiendra une proposition visant à organiser le Rallye Dakar en Amérique du Sud, après l'annulation, pour des raisons de sécurité en raison de menaces terroristes, de cette épreuve qui traverse traditionnellement le désert du Sahara.

Le chef du Service du tourisme chilien, Oscar Santelices, a annoncé hier qu'une lettre officielle sera envoyée la semaine prochaine à Amaury Sports Organisation, les

organisateur du rallye basés en France, exprimant l'intérêt du Chili pour l'accueillir.

Oscar Santelices a toutefois dit aux médias locaux qu'aucun soutien financier ne serait engagé.

Un porte-parole d'ASO, s'exprimant sous couvert de l'anonymat, a affirmé qu'aucune annonce ne serait faite sur l'avenir du rallye avant la prise d'une décision définitive.

Le vice-ministre chilien des Sports, Jaime Pizarro, a également dit que le gouvernement serait intéressé.

Cette réaction chilienne intervenait après l'annonce du journal sportif espagnol As, expliquant que l'Amérique du Sud était considérée comme une alternative au

territoire africain, et que le rallye pourrait traverser l'Argentine, le Brésil et le Chili.

Selon des médias locaux, les organisateurs du rallye des Pampas, en Argentine, sont aussi intéressés par l'accueil d'une partie du Rallye Dakar.

Carlo De Gavardo, un motard chilien qui a participé plusieurs fois au Rallye Dakar, a expliqué qu'un des avantages majeurs de l'Amérique du Sud était de pouvoir offrir la sécurité. Il a ajouté qu'une décision serait probablement prise en février et que les autres possibilités étaient l'Australie, la Russie et la Chine.

Associated Press

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Ottawa	27	10	4	148	116	58
Montréal	21	13	8	130	120	50
Boston	21	17	4	108	109	46
Buffalo	19	18	4	121	119	42
Toronto	16	18	8	120	136	40

Section Atlantique

New Jersey	24	15	3	103	98	51
Pittsburgh	24	16	2	123	115	50
Philadelphie	21	15	4	122	111	46
N.Y. Rangers	20	18	5	105	109	45
N.Y. Islanders	20	17	4	98	114	44

Section Sud-Est

Caroline	22	19	4	135	141	48
Atlanta	21	22	1	125	146	43
Florida	19	21	3	105	118	41
Washington	17	20	5	117	131	39
Tampa Bay	16	22	5	126	147	37

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Detroit	33	8	3	152	90	69
St. Louis	20	14	5	97	99	45
Columbus	19	17	6	105	102	44
Nashville	20	19	2	114	122	42
Chicago	19	19	4	121	126	42

Section Nord-Ouest

Calgary	22	14	7	129	126	51
Vancouver	23	14	4	108	93	50
Minnesota	23	17	2	111	117	48
Colorado	22	17	3	119	119	47
Edmonton	19	21	4	115	131	42

Section Pacifique

San Jose	23	12	6	105	94	52
Dallas	24	16	4	129	114	52
Anaheim	22	17	6	112	119	50
Phoenix	21	18	1	106	107	43
Los Angeles	15	26	2	123	143	32

Hier

Montréal 4	Chicago 3 (P)
Caroline 1	Boston 0
Detroit 1	Colorado 0
New Jersey 2	Buffalo 1 (F)
Philadelphie 4	Atlanta 1
Pittsburgh 3	Florida 1
Tampa Bay 5	N.Y. Rangers 3
Columbus à St. Louis	
Phoenix à Calgary	
N.Y. Islanders à Vancouver	
Nashville à Los Angeles	

Aujourd'hui

Colorado à Washington, 19h
Dallas à Chicago, 20h30
Toronto à Anaheim, 22h

Demain

Montréal à Boston, 19h
Philadelphie à N.Y. Rangers, 19h
New Jersey en Caroline, 19h
Florida à Atlanta, 19h
Buffalo à Ottawa, 19h30
Pittsburgh à Tampa Bay, 19h30
Minnesota à Detroit, 19h30
Dallas à St. Louis, 20h30
Phoenix à Edmonton, 21h
Toronto à Los Angeles, 22h30
Vancouver à San Jose, 22h30

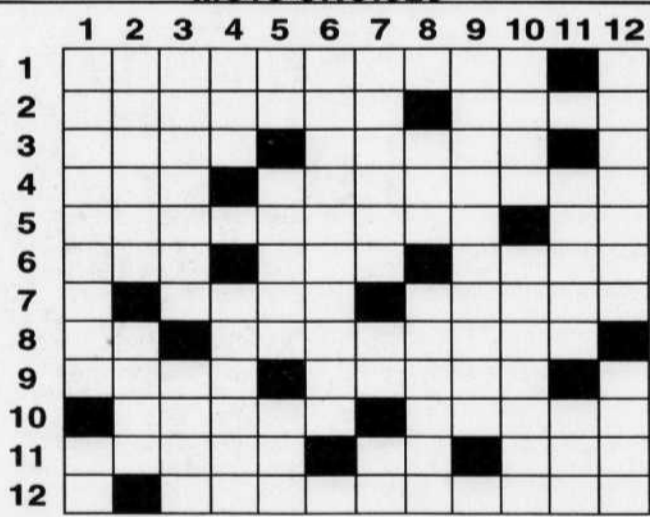
Vendredi

St. Louis à Columbus, 19h
Dallas à Los Angeles, 16h
N.Y. Islanders à Calgary, 21h
Phoenix à Vancouver, 22h

Samedi

Boston à Philadelphie, 13h
Dallas à Los Angeles, 16h
New Jersey à Buffalo, 19h
Detroit à Ottawa, 19h
Montréal à N.Y. Rangers, 19h
Colorado en Caroline, 19h
Pittsburgh à Atlanta, 19h
Tampa Bay en Florida, 19h
Nashville à Columbus, 19h
Toronto à San Jose, 22h

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Personne qui écrit mal.
- Cavale - Agitation.
- Proteste - Lieu de promenade.
- Bienheureux - Lavée par le plongeur.
- Fixer dans sa tête - Troisième personne.
- A cours en Scandinavie - Plus à l'est qu'au nord - Transmis par la voix.
- Tante - Qui cherche sa route.
- Prêtresse d'Héra - Qualité, pour une viande.
- Pour fermer une porte - Siège de cérémonie.
- Boyaux d'un animal - Action illégale.
- Bouge - Largeur d'une étoffe - Lettre grecque.
- Colorer de rouge.

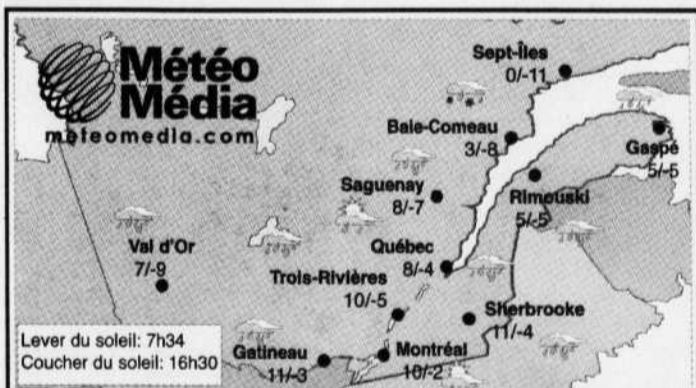
VERTICALEMENT

- Excès de politesse - Dieu à tête de faucon.
- Déglutir - Se décide.

- Pipe - Fusil.
- A le courage de - Grand espace intérieur vitré.
- Soldat américain - Os de saumon - Dynamisme.
- Mauvais cheval.
- Elle brait - Docteur - Épluché.
- Credit - Dégrader.
- Disparat.
- Diffuse - Ramasser.
- Coiffure d'apparat - Allez, en latin.
- Petit écrit satirique - Célébrité.

1	A	B	S	T	I	E	N	T	I	O	N	C
2	C	O	U	T	I	N	E	R	A	G	E	
3	O	S	E	R	V	I	L	L	E	R		
4	O	S	A	T	E	L	L	E	R			
5	S	E	I	N	E	L	E	S	I	N	E	
6	T	S	T	R	I	E	R	S	O	L		
7	I	S	O	R	D	R	O	S	S	E		
8	Q	U	E	T	E	M	E	L	O			
9	U	T	A	U	P	E	I	L	E			
10	E	R	E	R	E	L	E	V	E			
11	U	S	E	R	E	V	E	R	A			
12	E	T	R	E	D	R	E	S	S	E	S	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var -12/-18	Sol -11/-19	Londres	Plu 9/6	Plu 11/9
Moncton	Plu 9/-1	Var 3/-6	Los Angeles	Sol 16/7	Nua 18/8
Saint-Jean	Plu 9/0	Sol 4/-4	Mexico	Sol 21/7	Sol 21/6
Toronto	Var 8/-2	Var 2/0	New York	Plu 13/2	Nua 8/5
Vancouver	Var 6/3	Plu 8/4	Paris	Plu 8/6	Plu 9/6
Winnipeg	Var -8/-14	Nua -8/-15	Tokyo	Sol 12/7	Var 10/6

Montréal	Ce soir	Demain	Vendredi	Samedi
Aujourd'hui 10	-2	2/3	1/3	1/-8
Quelques averses, pdp 90%.	Généralement dégagé.	Passages nuageux.	5 à 10 cm de neige, pdp 90%.	Possibilité d'averses de neige, pdp 40%.
Québec	Ce soir -4	Demain -1/-7	Vendredi -2/-6	Samedi -1/-11
Aujourd'hui 8	Pluie, pdp 90%.	Faible neige, pdp 90%.	Passages nuageux.	Faible neige, pdp 80%.
Gatineau	Ce soir -3	Demain 1/-3	Vendredi 2/-4	Samedi 0/-8
Aujourd'hui 11	Faible pluie, pdp 90%.	Généralement dégagé.	Passages nuageux.	1 à 3 cm de neige, pdp 90%.
				Possibilité d'averses de neige, pdp 40%.

Météo Média
 Vos prévisions météo à temps en tout temps sur www.meteo-media.com

FOOTBALL

Démission de l'entraîneur des Redskins de Washington, Joe Gibbs

Washington — Joe Gibbs a démissionné hier de ses fonctions d'entraîneur et de président des Redskins de Washington.

Agé de 67 ans, Gibbs avait conclu une entente de cinq ans en 2004. Il a remis sa démission avec une année encore à compléter, après une saison difficile marquée par le décès tragique de son demi-défensif étoile Sean Taylor et trois jours après l'élimination aux mains des Seahawks de Seattle.

Gibbs, dont l'autorité a été contestée en 2007 comme jamais par le passé, demeurera au service des Redskins comme conseiller spécial du propriétaire Dan Snyder. Les Redskins se mettent immédiatement à la recherche d'un nouvel entraîneur.

Gibbs a raconté que Snyder a tenté de le persuader de rester jusqu'à tard dans la nuit de lundi à hier. «Étant donné ma situation familiale, je lui ai dit que je ne pouvais pas m'engager comme j'aurais dû le faire, a-t-il déclaré. J'ai le sentiment qu'on a besoin de moi.»

Tout en reconnaissant que sa dernière saison a été la plus difficile, notamment à cause du meurtre de Taylor, Gibbs a cité des raisons familiales comme principal motif de sa retraite: il veut consacrer plus de temps à son épouse, ses enfants et ses petits-enfants.

Un de ces derniers, âgé de trois ans, souffre de leucémie et Gibbs a souvent parlé avec affection de ses «petits-bébés». Encore dimanche dernier, il a fait un aller-retour en Caroline pour voir sa famille le lendemain de l'élimination de son équipe, interrompant la routine des réunions qui suivent immédiatement la fin d'une saison.

En quatre ans sous la gouverne de Gibbs, les Redskins ont présenté une fiche de 31 victoires et 36 défaites, y compris une fiche de 1-2 en matchs éliminatoires. Gibbs était sorti de sa retraite du football et de son implication dans la série NASCAR pour accepter l'offre de 27,5 millions de dollars des Redskins.

Associated Press